

Conception et réalisation Sophie Sicot

© Archives départementales de la Haute-Vienne, 2011



iroir de l'abbaye

de Solignac

SOMMAIRE

LIVRE PREMIER : LES ORIGINES

- Chapitre 1 : LA FONDATION
- Chapitre 2 : SAINT ELOI, son histoire et ses représentations.
- Chapitre 3 : IMMUNITES ROYALES
- Chapitre 4 : IMMUNITES LAIQUES
- Chapitre 5 : IMMUNITES RELIGIEUSES
- Chapitre 6 : LE TEMPOREL
- Chapitre 7 : HOMMAGES

LIVRE DEUX : L'ABBAYE

- Chapitre 1 : LE PLAN DE L'ABBAYE
- Chapitre 2 : LA REGLE DE SAINT BENOIT
- Chapitre 3 : LA VIE AU MONASTERE

LIVRE TROIS : L'ABBATIALE

- Chapitre 1 : LE PLAN DE L'ABBATIALE
- Chapitre 2 : L'ARCHITECTURE ROMANE

LIVRE QUATRE : LA VIE RELIGIEUSE

- Chapitre 1 : LE CLERGE
- Chapitre 2 : LE PELERINAGE
- Chapitre 3 : RELIQUES ET RELIQUAIRES
- Chapitre 4 : LES DONATIONS
- Chapitre 5 : LES ANNIVERSAIRES
- Chapitre 6 : LES SEPULTURES

LIVRE PREMIER : LES ORIGINES

- Chapitre 1 : LA FONDATION
- Chapitre 2 : SAINT ELOI, son histoire et ses représentations.
- Chapitre 3 : IMMUNITES ROYALES
- Chapitre 4 : IMMUNITES LAIQUES
- Chapitre 5 : IMMUNITES RELIGIEUSES
- Chapitre 6 : LE TEMPOREL
- Chapitre 7 : HOMMAGES

LA FONDATION DE L'ABBAYE



« Ego Eligius
Moi Eloi

« Hoc hec supradictum agrum Solemniacensem,
qui mihi ex mificenta gloriosissimi ac pissimi domini nostri
Dagobertie regis obvenit »

*C'est le susdit domaine de Solignac qui m'a été dévolu de
par la générosité du très glorieux et très pieux, notre souverain, le roi
Dagobert.*

*Passée cependant cette condition que vous et de même vos
successeurs suivez la voie de la pratique religieuse des très saints
hommes du monastère de Luxeuil et que vous observiez fermement
la règle des très bienheureux pères Benoît et Colomban.*

Le domaine de Solemniacum d'origine gallo-romaine et appartenant au fisc mérovingien, fut donné par le roi Dagobert (629-639) à son conseiller et monétaire-orfèvre, saint Eloi, originaire de la région.

PRESENTATION DU TRIPTYQUE DE CROCQ



Le triptyque de Crocq, dans la Creuse, est composé de 7 panneaux qui retracent la vie de saint Eloi. Les scènes sont tirées de la *Vita sancti-Eligii* de saint Ouen, archevêque de Rouen, ami et contemporain de saint Eloi. L'analyse des costumes, de la calligraphie, du style permet d'affirmer que ce triptyque a été réalisé entre le premier tiers et le milieu du XVI^e siècle remettant en cause la thèse selon laquelle il aurait été « donné à l'église par Delphine de Montlaur, dame de Crocq, quand elle fonda le chapitre de cette ville, en 1444 ». Ce serait l'œuvre d'un artiste flamand et non pas d'un artiste italien.

TRIPTYQUE DE CROCQ : ELOI ORFEVRE SAINT

Eloi façonnant l'or dans son atelier

Bobbon l'orfèvre royal

Eloi donne sa récompense aux pauvres

Saint Eloi, l'apprenti

Clotaire II le roi mérovingien

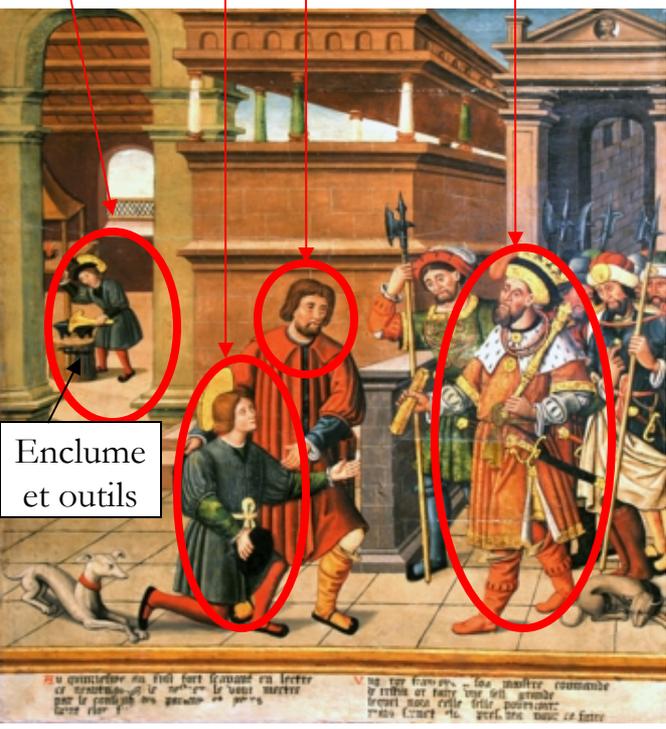
Livraison des deux selles au roi

Un lépreux

Miséreux courbés

Eloi

Infirmes assis



Enclume et outils



« An quinziesme an fust fort scavant en lectre / ce neanmoings de mestier le vont mettre / par le conseilh des parants et amys / saint Eloy fust chez un orfevre mys / Un roy françoys à son maistre coumanda / de tr(è)s fin or faire une selle grande / lequel n'oz'a cette selle pourtraire (dessiner) / mais saint Eloy présenta pour ce faire . »

« Au noble saint ce noble Roy françoys / fist délivrer de l'or ung certain poys / pour assortir la celle richement / ung grand mir(a)cle on vit évidemmant / Deux selles fist dont fust fort estimé / poysant chascune autant que l'or nommé / récompa(n)ce fust du Roy au dit lieu / mais le bon saint le donne tout pour dieu. »

« A prier dieu estoit tout son estude / et bien souvent prenoit sollicitude / de visiter ceulx où avoient maladie / en leur donnant pour sustanter leur vie / Or et argant affin deulx mieu(x) no(u)rrir / et cy mectoit peyne de les guérir / par la vertu de sa grand sainteté / bea(u)co de gens recouvroit leur santé. »

TRIPTYQUE DE CROCQ : DU SACRE A SA MORT

Clergé chargé d'élire un
nouvel évêque à Noyon



La croce

La mitre

« Le bon prélat de Noyon trespasa / du clergé lors chascun se confessa / et vont prier Jésus le Rédempteur / les inspirer d'eslire ung bon pasteur / tous d'une voix et d'une ferme foy / eslire vont le noble saint Eloy / et puy après en grand solempnité / il fut sacré prélat de la cité. »

Convoi funéraire



« Ayant vescu selon dieu et droiture / payer convint le tribut de nature / il trespasa de chascun regretté / là furent faicts miracles quantité / or le pryons chascun dévotement / que vers le dieu régnant au firmament / veuilbe impétrer (obtenir) de nous donner sa grâce / et à la fin emprès (auprès) de lui nous place. »

LA VIE DE SAINT ELOI A TRAVERS LE TRIPTYQUE DE CROCQ



Saint Eloi naquit en 588 à Chaptelat, à côté de Limoges. Son père, Eucher, et sa mère, Terrigie étaient des chrétiens libres d'origine romaine.



Eloi parvint à fabriquer 2 selles ou 2 trônes selon les sources, avec l'or donné pour la commande d'une seule, ce qui lui permit d'avoir la confiance du roi de devenir surintendant général des monnaies sous les règnes de Clotaire II, Dagobert Ier et Clovis II, et de fonder le monastère de Solignac en 632 dans sa région natale.



Eloi accomplit plusieurs miracles comme la guérison de malades ou d'infirmes. Il était généreux envers les pauvres et les esclaves: il affranchit un esclave Saxon, Théau, le baptisa, le forma au métier d'orfèvre et l'envoya au monastère de Solignac.



Eloi entra dans la cléricature en 639 et fut sacré évêque de Noyon en 641.

Eloi fut inhumé dans le monastère Saint Loup, fondé par lui à Noyon le 1er décembre 660.

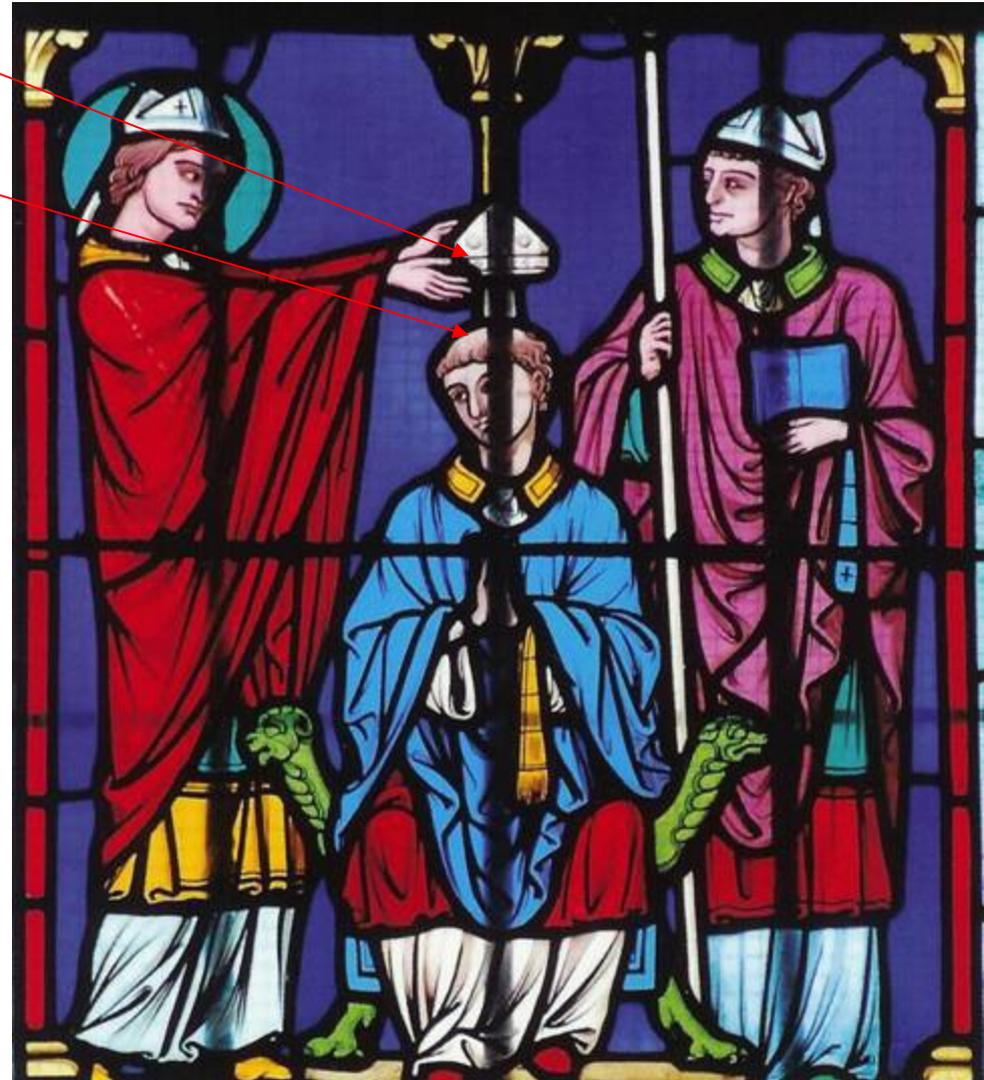
LES REPRESENTATIONS DE SAINT ELOI

La mitre de l'évêque

La tonsure du clerc

Les représentations de St Eloi sont peu nombreuses en Haute-Vienne et dans le Limousin; elles sont majoritairement modernistes. On peut citer:

- le buste-reliquaire de Chaptelat et de la Geneytouse
- la statuette des stalles de l'abbaye de Solignac
- le vitrail de saint Eloi en costume d'évêque de l'abbaye de Solignac commandé par l'abbé Martial de Bony (1456-1484): fenêtre Nord-Est
- la statue de l'église de St Junien du XVII^e siècle
- la statue de saint Eloi conservé au musée de l'Evêché, XVIII^e siècle,
- la toile peinte de l'église de Feytiat
- la toile montrant St Eloi faisant la donation de l'abbaye de Solignac à St Martial, église de Solignac, XVII^e siècle
- le détail du vitrail de la baie de la chapelle des Saints Evêques de la cathédrale Saint Etienne de Limoges, « ordination épiscopale », sacre de saint Eloi, XIX^e siècle.
- le triptyque de l'église de Crocq en Creuse composé de 7 panneaux, auteur inconnu, école française du XVI^e siècle.



« Ordination épiscopale », Sacre de St Eloi, Chapelle des évêques Cathédrale Saint Etienne de Limoges, baie XIX^e siècle, détail.